

<https://ricochets.cc/Chronique-du-cine-OQP-a-Die.html>



Chronique du ciné OQP à Die

- Les Articles -



Publication date: lundi 3 mai 2021

Copyright © Ricochets - Tous droits réservés

On partage ce texte écrit par des occupant.e.s du cinéma :

Ce soir, mercredi 20 avril, nous sommes trois humains et un chien, dans ce grand hall du cinéma, qui nous paraît bien vide.

Nous avons diné des restes du délicieux couscous qu'à préparé Samiha pour la cantine d'hier.

Martin avait bien cuit une centaine de pizzas dans son four mobile ce midi, mais il n'en restait plus une seule pour l'apéro. Apéro qui, du reste, se fait sans alcool, depuis que nous avons décidé voilà deux semaines de ne plus en consommer sur l'occupation. C'est donc attablé-e-s autour d'une tisane que nous nous attelons à l'écriture de ce texte, entre récit, chronique, et retour critique.

Tout ça, ça a commencé tout simplement. Par l'envie d'en être aussi, que ça déborde, de voir ce qu'on a dans le ventre, le besoin urgent de se sentir vivant-e-s, de dire non, de trouver un espace où ce n'est plus le gouvernement qui dicte ce qui devrait être essentiel, ou pas.

Parce qu'il y en a marre, parce qu'on suffoque, sous la machine à broyer, à lisser, à invisibiliser.

Et comme en haut leur appétit n'est jamais satisfait, comme, vraiment, les inégalités ne sont pas assez criantes, ils jugent essentiel de réformer le chômage, pour fragiliser encore les plus précaires, parce qu'on dirait bien qu'on est de trop.

Parce qu'on ne veut pas vivre dans un monde où la culture serait seulement marchande, parce que leur monde d'après, c'est le monde d'avant, mais en pire, désinfecté mais pollué. Passeport biométrique, bombe atomique, drone et gel hydro-alcoolique. Et parce qu'on cherche des brèches on s'est dit que nous aussi on voulait participer au mouvement des occupations. Alors le 17 mars on était, parmi une centaine de personnes, à la première AG dans le théâtre de Die, avant de déménager quelques jours plus tard au cinéma.

A partir de la diversité de ce que nous sommes se sont développés les outils à la base de la construction de cet espace de vie et de lutte. AG, commissions, cantine, tableaux d'affichage, planning, listes mails lui ont ainsi donné corps. Et de ce corps a émergé une multitude d'actions et d'envies. Ont ainsi eu lieu, en dehors de tout échange marchand : des projections de documentaires et de dessins animés, des discussions autour du zapatisme, du polyamour ou de l'artificialisation des terres, une semaine féministe pour s'organiser et se renforcer face au patriarcat, du théâtre de l'opprimé.e, des ballades botaniques et politiques, des ateliers photo, danse, diabolos ou d'écriture, des actions au marché, au supermarché ou sur les ronds-points, ainsi que des concerts aux balcons. Des groupes et des chorales viennent y répéter. A midi c'est cantine, on peut dire que c'est ce qui rassemble le plus de monde. La liste de ce qui s'y vit est encore longue.

Passent les jours et les semaines, s'enchainent les programmes... Parfois on s'y perd, on ne sait plus ce qu'on est venu y chercher. Mais on y trouve toujours quelque chose et si c'est pas ce qu'on cherchait, on se fait surprendre avec joie par toutes les propositions débordantes. Ici, chacun.e peut se sentir libre de faire, d'apprendre ou transmettre.

Nous nous retrouvons et nous rencontrons. Nous déconstruisons et nous tissons. Nous partageons des joies et des peines. Et c'est déjà très beau. Mais tout ça ne suffira pas, si nous ne partons pas à l'abordage et au sabotage de ce monde mortifère qui continue à avancer implacablement. C'est dans cet état d'esprit que les brèches que nous

ouvrons auront une chance de s'agrandir et de s'épanouir. Quels moyens serons-nous capables de nous donner ?

Des occupant.e.s du ciné de Die

